

Gayviking

LE MAGAZINE

NUMÉRO #3
AUTOMNE 2024

AOÛT 1984
UN DRAME EN
NORMANDIE
HISTOIRE

D'OCTOBRE
ROSE À
MOVEMBER

TOUTES ET TOUS
CONCERNE·ES

GRINDR
LES APPLIS
TRANSFORMENT
LE PAYSAGE GAY
VIE LGBT

GAYVIKING.FR



Gayviking

le magazine LGBT+ en Normandie

Gayviking remercie ses partenaires de leur soutien depuis de nombreuses années



BAR GAY A ROUEN AVEC TERRASSE
(1 BIS RUE DU PERE ADAM)
OUVERT DU MARDI AU JEUDI DE 18H A MINUIT
VENDREDI/SAMEDI DE 18H A 2H
DIMANCHE DE 18H A 23H



Délégation Normandie

normandie@enipse.fr





Tortures - page 5



Big Moustache - page 16



Octobre rose - page 13

EDITO

Octobre Rose et Movember sont deux campagnes de sensibilisation essentielles pour la santé publique. Pourtant, les campagnes de prévention sur les cancers du sein, de la prostate ou des testicules par exemple ne ciblent pas toutes les personnes concernées, notamment dans notre communauté. Il est crucial de parler de ces initiatives, car elles rappellent que la prévention et l'information sauvent des vies. En abordant des sujets difficiles et en mobilisant le grand public, Octobre Rose et Movember sensibilisent aux gestes de dépistage, tout en encourageant la solidarité face aux maladies qui touchent à la fois les femmes et les hommes. Ensemble, ces campagnes renforcent l'importance de prendre soin de sa santé. L'histoire est aussi au coeur de ce numéro avec un fait divers dramatique qui se déroula à Rouen en 1984, une époque où l'homophobie n'était pas encore un mot médiatique. Une autre histoire enfin avec les applications de rencontre. Elles ont profondément transformé nos façons d'aborder l'amour et les relations. Le véritable défi reste de trouver un équilibre entre le virtuel et l'authenticité des relations humaines. 📞

La rédaction

SOMMAIRE

Actualités locales

Homicide dans l'Eure, p.4
Août 1984, un couple torturé, p.5
Brèves en Normandie, p.8

Culture & découverte

Les applications de rencontre, p.9
Octobre rose, cancer du sein, p.13
Movember, cancer côté garçon, p.16

Guide régional

Les établissements, p.18
Les associations, p.19
La dernière page, p.20



Pour télécharger le magazine
en version pdf
scannez ce code



Gayviking le magazine et le site internet gayviking.fr sont édités par des bénévoles, sans but lucratif (sur leur temps libre). Équipe permanente : Marc Devirnoy, Gregg, Fred, Alexandre Cormont, Frédéric Borghino, Camille, Mélanie. Relecteur : Yves. Directeur de la publication : Frédéric Lebrun. Contact : redaction@gayviking.fr / site : gayviking.fr Imprimé par HelloPrint France. Publication gratuite. Images : YuriArcurs (couverture); A. Popov d'Unsplash (P. 18/19). Autres (sauf mentions contraires et DR) : Licence CanvaPro.

Homicide dans l'Eure : Flavien est tué par son amant Samuel



par Camille



Flavien Durieu, 44 ans, a été retrouvé mort à son domicile à Émanville, près d'Évreux, le 19 avril 2024. Inquiets de son absence au travail, ses collègues du Centre Leclerc du Neubourg se sont rendus chez lui et ont découvert son corps dans sa chambre. Le procureur de la République d'Évreux, Rémi Coutin, a indiqué que la victime présentait de nombreuses plaies causées par une arme blanche ainsi que des traces de strangulation. Le décès remonterait à la nuit du 17 au 18 avril 2024. L'Institut médico-légal (IML) de Rouen confirmera la nature criminelle du décès.

UNE RELATION AMBIGÜE

Ce soir-là, le grand-père de la victime, âgé de 86 ans, et un locataire entendent des bruits inhabituels au troisième étage où se trouvait Flavien, mais n'y prêtent pas attention. Le procureur indiquera *"que la victime était homosexuelle et avait récemment renoué des liens avec un de ses ex-petits amis"*. Les enquêteurs ont rapidement identifié Samuel, 34 ans, dont le téléphone a été localisé au domicile de la victime la nuit du crime. Ils ont également lié cet événement à Laurie, 38 ans, en couple avec le suspect, se disant bisexuelle. Lors de l'arrestation du couple le 21 avril, les forces de l'ordre ont retrouvé le téléphone et la carte bancaire de Flavien chez Samuel. En garde à vue, Laurie a expliqué qu'elle avait rompu avec Samuel après avoir découvert qu'il entretenait des relations

ambiguës avec la victime. Elle lui avait demandé d'aller discuter avec Flavien pour clarifier la situation, mais elle conteste avoir incité Samuel à le tuer. Samuel a reconnu avoir tué son amant en lui portant plusieurs coups de couteau, de marteau et l'avoir étranglé. Il affirme s'être défendu après avoir été agressé par Flavien qui aurait voulu une relation sexuelle avec lui. Mais il nie toute intention de le tuer.

IL ÉTAIT AMOUREUX DE LUI

Dans le *Courrier de l'Eure*, le frère et la sœur expliquent l'histoire d'amour de Flavien avec Samuel, le principal suspect. Ils ne souhaitaient pas en savoir plus. *"Ce n'est pas le genre d'individu qu'on voulait côtoyer. Notre frère était amoureux de lui, alors on le laissait vivre sa vie"*. À aucun moment Flavien ne fait part à sa famille de crainte ou de doute vis-à-vis de lui. *"Il m'a juste dit, il y a quelque temps, qu'ils s'étaient séparés"* confie la sœur de Flavien.

La famille a lancé une cagnotte pour financer les frais d'avocat : *"Nous voulons que les auteurs paient pour ce qu'ils ont fait à notre frère"* déclare le frère et la sœur à l'hebdomadaire. Samuel présente un casier judiciaire avec quatre condamnations, la dernière pour tentative de vol. La femme, Laurie, avec trois condamnations, est accusée de complicité d'assassinat. Ils ont été placés en détention provisoire après une information judiciaire pour assassinat. 

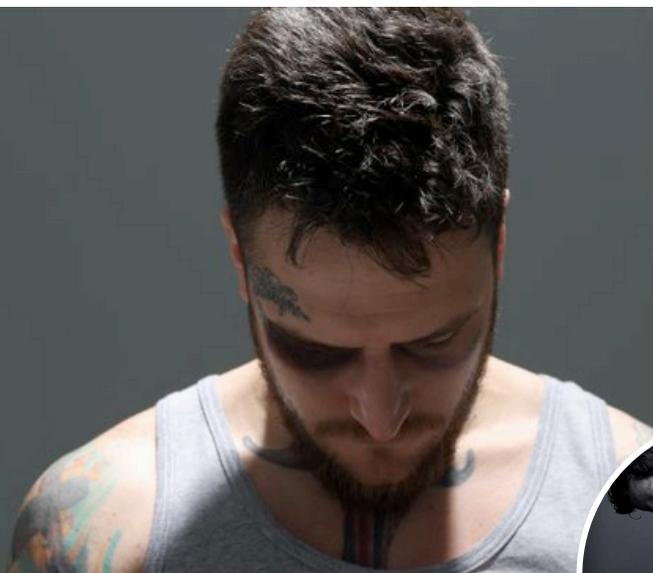


Août 1984 : un couple gay torturé à Rouen

C'ÉTAIT IL Y A TRENTE ANS. LES ARCHIVES DE LA PRESSE NOUS RAPPELLENT UN TRAGIQUE ÉVÈNEMENT. DANS LA NUIT DU 10 AU 11 AOÛT 1984 À ROUEN, UN COUPLE HOMOSEXUEL EST TORTURÉ PAR LEURS VOISINS. UNE NUIT D'HORREUR QUI MARQUERA À JAMAIS LEUR VIE. RÉCIT D'UNE EXPÉDITION PUNITIVE...



par Fred



A l'été 1984, Daniel et Christian sont en couple depuis 15 ans. Le premier a 34 ans. Il est éboueur, employé de la ville de Rouen. Le second, Christian, a 44 ans, au chômage depuis 5 ans après avoir été brancardier. Ils habitent dans un petit deux pièces rue Georges-d'Amboise à l'ouest de la ville. De milieu ouvrier, ils sont loin des *clichés gay*

de l'époque. Dans le quartier et leur immeuble, tout le monde savait qu'ils étaient homosexuels mais ils ne le revendiquaient pas.

Le soir du vendredi 10 août 1984, trois voisins de l'immeuble organisent une petite fête. Ils ont 35, 25 et 23 ans. Christian et Daniel les connaissent bien. Leur soirée est bien arrosée... mais aussi bruyante.

“ON VA LUI COUPER LA BITE ! VA CHERCHER LE RASOIR ! “

HUMILIATIONS ET TORTURES

Un voisin de l'immeuble excédé par les bruits téléphone à la police. En pleine nuit, les policiers arrivent sur place pour faire cesser le bruit et rétablir la tranquillité de l'immeuble.

Mais les trois hommes, ivres, sont furieux de cette descente de police et se demandent qui a appelé les flics.

Ils finissent par trouver des boucs-émissaires : le couple homosexuel Daniel et Christian.

A trois heures du matin ils descendent les escaliers jusqu'au rez-de-chaussée en criant : « *c'est les pédés, les enculés !* ». Les trois voisins surexcités frappent à la porte de l'appartement du couple. La nuit d'horreur commence...

Christian, qui était endormi, est paniqué. Il ouvre la porte, il pensait que quelque chose de grave venait de se produire :

« *Ils m'ont attrapé, giflé et m'ont mis des cendres de cigarettes dans la bouche. Je n'y comprenais rien.* »

Les agresseurs coupent la ligne de téléphone pour ne pas qu'ils préviennent la police.

Christian raconte : « *Ils avaient des bombes lacrymogènes et nous menaçaient avec. Ils nous donnaient des coups de casseroles sur les mains, sur le corps. Il fallait marcher sur les bibelots qu'ils avaient cassés. Nous étions en sang* ».

La voisine du dessus entend les cris de Daniel et Christian ainsi que les conversations des agresseurs mais ni elle, ni les voisins n'alertent les secours.

Elle entendait : « *On va lui couper la bite ! Va chercher le rasoir !* ».

L'humiliation continue... jusqu'au viol. Daniel, le plus jeune raconte : « *Ils voulaient savoir qui faisait l'homme, qui faisait la femme, alors ils nous ont sodomisés tous les deux* ».

Les trois agresseurs utiliseront des morceaux de verre pour mutiler le corps de leurs victimes : visage, cou jusqu'au bas-ventre. Le pillage de l'appartement ne sera qu'accessoire face à la cruauté de la scène.

Au petit jour, le samedi vers 8 heures, les trois tortionnaires sont fatigués et commencent à prendre conscience de la gravité de la situation.



SOURCES

Gayviking a reconstitué ce récit via des sources de presse comme l'hebdomadaire *Gai Pied Hebdo* (publications des 15 septembre 1984 et 9 février 1985 par Roland Surzur). Le magazine *Gai Pied Hebdo* était le magazine gay de l'époque, équivalent de *Têtu* aujourd'hui.

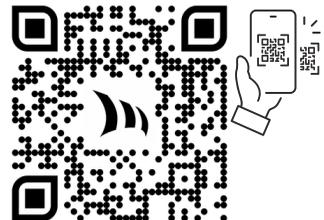


Le tribunal condamnera Daniel Viard à trois ans de prison et les frères Gelmi à deux ans de prison ainsi que 6.000 francs de dommages réclamés par le couple Daniel et Christian (914 euros).

Il faudra attendre les lois de 2002 et 2004 pour qu'en France l'homophobie soit reconnue comme un véritable délit et aggrave les sanctions pénales.

Aujourd'hui en 2024, nous ne savons pas ce que sont devenus Daniel et Christian mais nul doute que cette nuit de cauchemar les aura marqués à vie. 📞

RETROUVEZ TOUTE LA RUBRIQUE "HISTOIRE" DE GAYVIKING



Pendant près de 24 heures ils monteront la garde devant l'appartement de Daniel et Christian pour éviter qu'ils ne préviennent la police.

La fatigue aura raison des trois hommes qui abandonneront leur surveillance le lendemain. Le couple réussit à se traîner dans la rue jusqu'à la boulangerie du coin pour demander de l'aide et seront transportés à l'hôpital.

Le lundi, le beau frère de Christian ira porter plainte au poste de police de Rouen. Mais, étrangement, les trois agresseurs ne seront interpellés que le vendredi suivant.

Daniel et Christian, sur leur lit d'hôpital à l'Hôtel-Dieu, se remettront doucement de leurs blessures.

Daniel y restera quatre semaines. A la rue, ils ne pourront pas retrouver leur appartement, la police leur interdisant l'accès.

L'info diffusée sur la radio 'Fréquence gaie' à Paris (radio FG aujourd'hui) mettra en émoi des auditeurs et une collecte fut organisée pour les aider. Ils réussiront à récolter 5.000 francs de l'époque (762 euros).

En janvier 1985, les trois agresseurs : Daniel Viard, Claudio Gelmi et Marin Gelmi sont jugés à Rouen. Les accusés manifestent leurs regrets et s'excusent auprès des victimes : « nous avions beaucoup bu ».

AUCUNE CIRCONSTANCE ATTÉNUANTE

Le substitut du procureur de la République ne trouvera aucune circonstance atténuante aux trois hommes déclarant : « il s'agit d'un cas de racisme anti-homosexuel ».

Le terme « homophobie » est encore très peu utilisé par les institutions à cette époque.

CONCOURS

Le bar gay Le Milk a remporté le concours du « bar préféré des Rouennais », organisé par la presse locale. En deuxième place, le Vixen, bar friendly. 3400 personnes ont participé à ce concours.



ICONIQUE

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 l'a propulsé sur nos écrans. Son créateur, le metteur en scène Thomas Jolly, d'origine normande, est une personne engagée sur la visibilité des personnes LGBT.



MÉDIAS

Le média « Arrêt sur images » a dénoncé les pratiques du journal local de notre région « La Manche Libre ». Des obsessions conservatrices où les personnes LGBT restent une cible de choix.



Retrouvez l'intégralité de l'actualité LGBT+ en Normandie en flashant ce code



 ça s'est passé en Normandie



TRIBUNAL

Violences conjugales d'un couple gay à Tôtes. Sous l'emprise de l'alcool, une rixe éclate et Mickaël violente son compagnon. Il sera condamné devant le tribunal correctionnel.



SIRÈNES

Sortie du film "La Sirène à Barbe", le cabaret LGBT du même nom à Dieppe avec Nicolas Bellenchombre. Les drags-queens créent un spectacle qui fascine un pêcheur local...



IMPRESSION

Barbara Butch, DJ et icône LGBT, a enflammé la place de la Cathédrale de Rouen dans un show son et lumière époustoufflant. Ce 21 septembre, le public était nombreux pour clôturer le festival Normandie Impressionniste.

Grindr, Hornet, Scruff... Les applications de rencontres ont transformé le paysage gay



Comment Grindr a révolutionné l'industrie de la rencontre et changé radicalement les habitudes de la communauté homosexuelle. Quel est le secret d'un tel succès ?

 par Gregg

Le 25 mars 2009, une application fait discrètement son apparition sur les téléphones Apple, BlackBerry et Android. Grindr (de son petit nom) allait, sans le savoir, révolutionner l'industrie de la rencontre et changer radicalement les habitudes de la communauté homosexuelle.

Près de 10 ans plus tard, les « Grindr like » sont légions et ont profondément modifié le paysage LGBT mondial. Quel est le secret d'un tel succès ? Comment les éditeurs de ces services ont-ils réussi à balayer, en quelques années, le monopole écrasant de sociétés jusqu'alors intouchables ? Retour sur l'histoire de l'application la plus populaire du milieu gay.

OUVRE MOI TA BAL, JE TE DIRAIS QUI TU ES !

« Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... » (La Bohème – Charles Aznavour). Difficile d'imaginer aujourd'hui notre vie sans nos smartphones. Pourtant, bien avant que les téléphones portables fassent leur apparition dans nos poches, faire des rencontres était un peu la croix et la



bannière. Celles-ci se faisaient exclusivement en bar/boîtes, sur les lieux de drague (pour les plus téméraires), ou... par téléphone ! Les fameux réseaux téléphoniques étaient ce qui se faisait de plus discret et pratique pour assouvir ses envies. Le service de BAL (qui signifie Boite Aux Lettres) a connu dans les années

80/90 un succès retentissant. Il suffisait d'appeler un numéro de téléphone surtaxé à la minute qui vous attribuait un identifiant. Après une rapide présentation orale (Roger, 32 ans, musclé, militaire), vous disposiez d'un répondeur sur lequel d'autres hommes pouvaient laisser des messages. Il n'y avait pas de notifications. Il vous suffisait de consulter régulièrement votre répondeur surtaxé pour voir si vous aviez des messages. Libre à vous ensuite de contacter, le cas échéant, la personne qui semblait correspondre à vos attentes. Pas de photos, pas de texte descriptif... Finalement, le seul indice sur lequel vous pouviez fantasmer était sa voix !

Même si les déceptions lors des premières rencontres pouvaient s'enchaîner... une belle voix ne cache pas forcément un Apollon, il est important de noter que de nombreux couples se sont formés grâce à ces réseaux. Cela avait aussi un avantage non négligeable : ce type de service était 100% anonyme et discret. Ce fut également une véritable manne financière pour les sociétés qui possédaient ces numéros. Trouver l'amour, ça n'a pas de prix. Les numéros surtaxés trouvèrent une deuxième jeunesse en la personne du minitel. Cet ancêtre d'internet, qui fit les beaux jours de France Télécom (aujourd'hui Orange), ne manqua

pas d'attirer les spécialistes du marché. Après tout, si les gens étaient prêts à payer pour un service de rencontres par téléphone, pourquoi ne pas leur proposer la même chose sur ce support ? Ici, point de message vocal et toujours pas de photos, mais une option assez innovante pour garder « captif » le client : le dialogue en direct.

LE MINITEL, L'EXCEPTION CULTURELLE FRANÇAISE

Ainsi sont nés les fameux 36-15. Ces services télématiques étaient les premiers à proposer une interactivité directe et furent les prémices des réseaux que nous connaissons aujourd'hui. La technologie du minitel était pourtant lente et laborieuse (sans parler de son interface très austère et de son prix), mais elle répondait à une demande de plus en plus croissante. Les plus connus de tous, le 36-15 ULLA et le 36-15 JH, auront rapporté à la société AGL près de 30 millions d'euros dans les années fastes.

Bien que très en avance sur son temps avec le minitel par rapport au reste du monde, la France connut un retard considérable quant au déploiement d'internet sur son territoire. La raison était simple : France Telecom n'était pas prêt à



lâcher sa poule aux œufs d'or. Le minitel rapportait encore en 2007 plus de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires. La fermeture du service ne sera prononcée qu'en 2012 par l'opérateur historique, laissant le champ libre à internet et la technologie que l'on connaît aujourd'hui.

Du côté des services de rencontres, le web permet aux développeurs de créer des produits beaucoup plus complets. Il est désormais possible d'utiliser des photos et même d'assouvir ses désirs par vidéo interposée grâce à votre webcam. Ainsi, des sites comme Citegay.com, Gaypax.fr ou encore MonClubGay.com connurent des années fastes dans les années 2000. Ces sites rapportèrent plusieurs millions d'euros avant de lentement sombrer face à une petite application qui allait redistribuer les cartes au niveau mondial : Grindr.

LA GÉOLOCALISATION, L'OPTION QUI A CHANGÉ LA DONNE

Dès 2009, Grindr compris qu'il était fastidieux d'allumer son ordinateur pour chercher un rendez-vous. Arpenter les lieux de drague n'était pas non plus très sécurisé et réservé en général aux citadins et marcheurs nocturnes. L'avenir était donc dans le mobile et la rencontre devait tenir dans la poche où que vous soyez et peu importe le moment de la journée ! Partant de ce constat, localiser précisément et rapidement les personnes autour de vous devint une évidence. En adaptant la géolocalisation aux rencontres, Grindr fit un véritable pied de nez à tous les services existants. Ils ne s'en remettront d'ailleurs jamais. Pour enfoncer le clou, l'application est proposée gratuitement, permettant ainsi une diffusion massive. Une fois inscrit, une version payante (Grindr Xtra) vient compléter l'offre déjà très complète et propose quelques options supplémentaires. Au final, Grindr, c'est un peu la liste des mecs chauds de votre quartier.

Que vous soyez au bureau, chez tata Ginette, ou même dans votre canapé, il est possible de consulter des profils et dialoguer avec n'importe qui. Echanger des selfies n'a jamais été aussi simple. Les smartphones possédant tous un objectif photo, la manipulation est désormais instantanée. Il n'est plus nécessaire de transférer ses fichiers sur son ordinateur... Le service s'est adapté aux besoins des utilisateurs, c'est là tout le génie de cette petite application.



LES CONSÉQUENCES DE GRINDR

Outre l'évolution logique de la technologie et la valse des sociétés spécialisées dans le secteur, Grindr eu un autre impact inattendu dans le milieu gay. Malgré le téléphone rose, le minitel ou les sites de rencontres, les établissements gays n'entraient clairement pas en concurrence avec le secteur. La rencontre « réelle » avait encore de beaux jours devant elle et les lieux de drague faisaient encore le plein. Se connecter à un site demandait du temps et il était parfois plus simple de faire des rencontres « à l'ancienne » dans le bar gay du coin. Mais c'était sans compter sur l'apparition des applications de rencontres géolocalisées...

Depuis une dizaine d'années on observe un nombre de fermetures croissant des lieux gays un peu partout dans le monde. Les bars ont perdu de leur clientèle et les lieux de drague sont de moins en moins fréquentés... C'est un constat que tous les anciens ont observé.

Certes, il serait facile de faire un raccourci et d'accuser Grindr de tous les maux (le contexte économique est également important). Pourtant, le lien de cause à effet est bien là. Si les bars et les boîtes étaient des lieux indispensables pour faire des rencontres, ils ne le sont clairement plus aujourd'hui.

QUEL AVENIR POUR LE MILIEU GAY ?

Certes, il y aura toujours du monde pour sortir et faire la fête (et éventuellement faire d'agréables connaissances), mais on n'y croise quasiment plus la clientèle de « chasseurs » habituelle de l'époque. Grindr et ses acolytes proposent un service qui convient finalement à pas mal de monde. Il n'est plus besoin de faire le premier pas surtout si vous êtes timide, plus besoin d'attendre des heures pour trouver quelqu'un, et plus besoin de sortir de chez soi. Le zapping de profils se fait en quelques mouvements de doigts sur l'écran de votre téléphone.

Dans ce contexte, difficile de dire ce qu'il adviendra des établissements encore existants. La tendance actuelle semble se porter sur une ouverture plus large de

la clientèle, des lieux plus propices à l'amusement et non exclusifs. Le contact réel et la chaleur humaine sont encore, heureusement, indispensables !

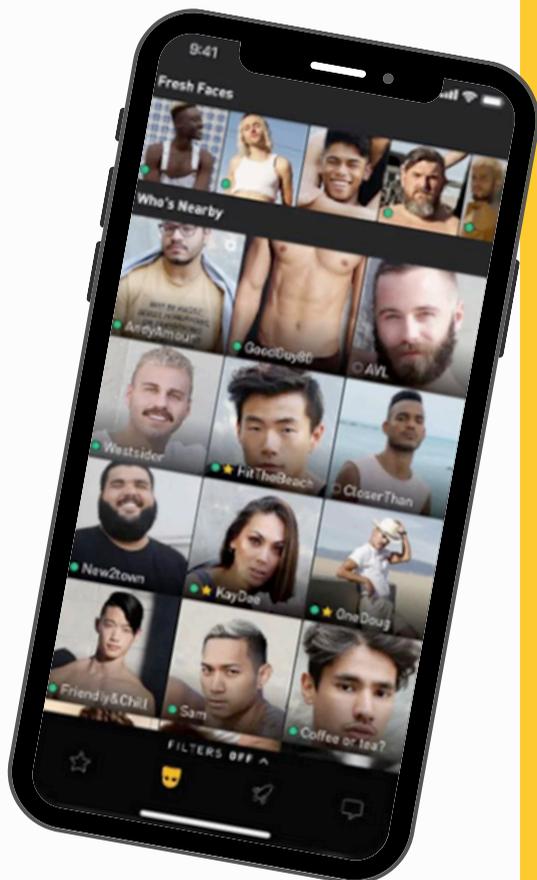
LA RANÇON DU SUCCÈS

Grindr atteint les 13 millions d'utilisateurs (et engendre les millions de dollars qui vont avec). Les clones de cette application sont nombreux (Hornet, Scruff, Jack'D...) et ce type de service géolocalisé est devenu un standard. Difficile de nier l'évidence, cette révolution a bel et bien marqué de son empreinte notre petit monde. Mais pour combien de temps encore ? Les scandales qui entourent cette application sont nombreux. Les appels aux boycott de la part des associations LGBT s'accroissent face à l'utilisation des données recueillies par le service.

Nous avons déjà vu par le passé des mastodontes de la rencontre tomber de leur piédestal. Ce ne serait pas la première, ni la dernière fois ! 📵



RETROUVEZ NOTRE RUBRIQUE
"VIE LGBT+" SUR GAYVIKING



CANCER DU SEIN : LES LESBIENNES ET LES TRANS AUSSI !



par Camille et Mélanie

L'opération Octobre Rose est l'occasion de rappeler qu'un dépistage précoce du cancer du sein augmente les chances de guérison. Pourtant, les campagnes de prévention ne ciblent pas toutes les personnes concernées, notamment dans notre communauté.

Le mois d'octobre est le mois international du dépistage du cancer du sein. Le cancer du sein ne concerne pas que les hétéros mais aussi les lesbiennes.

Dans les pays économiquement développés, 1 femme sur 8 sera touchée par la maladie. Hélas, des études ont démontré que les femmes lesbiennes prenaient moins soin de leur santé que les femmes hétérosexuelles et ne se soumettent que plus rarement au dépistage via une mammographie. De plus, en moyenne, les lesbiennes et les femmes bisexuelles ont un enfant après l'âge de 30 ans, ce qui augmente le risque de cancer du sein. Au-delà de ce cancer du sein, beaucoup de lesbiennes pensent qu'elles n'ont pas besoin de contrôles gynécologiques réguliers, alors que c'est faux.

Grâce au dépistage précoce, la moitié des cancers du sein sont décelés alors qu'ils mesurent moins de 2 cm ! Ce niveau de détection permet d'atteindre



de très hauts taux de guérison tout en réduisant considérablement l'agressivité des traitements appliqués. Il est donc important de vous informer sur le cancer du sein et son dépistage car cela peut réellement vous sauver la vie.

L'auto-examen est déjà un bon début quand on est jeune. Dès l'âge de 25 ans, idéalement une semaine après les règles, effectuez un examen visuel attentif des deux seins. Recherchez n'importe quelle modification de votre sein par rapport au mois précédent : changement de la texture de la peau, suintement du téton, grosseur ou ride atypique, rétractation du téton.



LES TRANS AUSSI

Les transgenres sont aussi concerné(e)s. Souvent oubliées, les femmes transgenres sont concernées du fait que le traitement hormonal est axé sur la prise d'oestrogènes à vie, favorisant le cancer. Un suivi régulier et auto-examen sont indispensables.

De même, les garçons trans' (femme vers homme) doivent être vigilants même après l'ablation des seins surtout si des cas de cancers du sein dans la famille ont déjà été diagnostiqués.

LES FACTEURS DE RISQUE



- Si vous avez plus de 50 ans.
- Avoir eu un ou plusieurs cas de cancers du sein dans sa famille.
- Présenter certaines anomalies non cancéreuses du sein.
- Ne pas avoir d'enfant ou avoir eu son premier enfant après 30 ans.
- Avoir été réglée avant 12 ans.
- Être ménopausée après 52 ans.
- Prendre des hormones pendant plusieurs années après la ménopause.
- Consommer de l'alcool.
- Prendre du poids après la ménopause.
- Avoir un mode de vie sédentaire (peu de sport, d'activités physiques...).

Mais attention : les cancers du sein atteignent souvent des femmes qui ne présentent pourtant aucun facteur de risque particulier. De même, avoir une ou plusieurs prédispositions ne signifie pas que l'on développera automatiquement la maladie

PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS...

Parlez-en à vos amies, à votre compagne, à votre mère ... à toutes les femmes qui ont droit à un dépistage pris en charge à 100% par l'assurance maladie tous les deux ans.

Cette mammographie pratiquée tous les 2 ans permet de réduire de l'ordre de 30 % la mortalité spécifique des femmes de 50 à 69 ans, après 7 à 13 ans de suivi.

En cas d'anomalie, il ne s'agit pas automatiquement d'un cancer, mais il est alors nécessaire de consulter son médecin, même si un dépistage a été réalisé peu de temps auparavant. Une fois par an, demandez également au médecin traitant ou au gynécologue de vous examiner les seins (examen visuel et palpation). Votre médecin traitant ou un gynécologue pourra également vous prescrire les examens nécessaires, notamment s'il estime que vous avez des facteurs familiaux de risque de cancer du sein. Ce suivi médical doit avoir lieu tous les 6 mois ou tous les ans à partir de 30 ans.

A partir de 50 ans : votre médecin traitant ou votre gynécologue vous fera pratiquer une mammographie tous les 2 ans. En France, le «dépistage organisé» est accessible aux femmes à partir de 50 ans et jusqu'à 74 ans.

LE CANCER DU SEIN CHEZ LES HOMMES

Le cancer du sein chez l'homme est rare. Moins de 1 % de tous les cancers du sein affectent les hommes. Il est cependant important que les hommes sachent qu'ils peuvent être concernés par ce cancer, notamment afin de ne pas négliger les symptômes.

Le cancer du sein est le même chez l'homme que chez la femme. Pour cause, même si l'aspect de leurs poitrines est différent, les seins des hommes et des femmes restent composés des mêmes tissus, et sont, de fait, sensibles aux mêmes affections.

La peau de la zone affectée a tendance à s'épaissir, voire à se tuméfier ou à se rétracter, adoptant un aspect typique de peau d'orange, parfois rouge, gonflée, d'aspect inflammatoire. Des écoulements du mamelon anormaux, souvent sanglants ou colorés, peuvent compléter le tableau clinique. Dans certains cas, le sein est également douloureux, tendu, lourd, voire déformé. Toute autre modification de l'aspect du sein ou de ses sensations peut être le signe d'un cancer. Des douleurs et/ou un gonflement des ganglions lymphatiques au niveau de la clavicule ou de l'aisselle peuvent aussi être révélateurs. 

L'AUTOPALPATION, UN GESTE SIMPLE

L'autopalpation est un **geste** de plus dans **la prévention du cancer du sein** mais ne se substitue pas à votre visite régulière chez votre gynécologue, médecin ou sage-femme.



ÉTAPE 1 : OBSERVATION

De préférence quelques jours après les règles, mettez vous face au miroir, **inspectez les deux seins** et vérifiez qu'il n'y a rien d'inhabituel.

Par exemple une crevasse, fossette, plis ou peau qui pèle ou dite d'orange sur le sein.



ÉTAPE 2 : PALPATION

Palpez le sein opposé, fermement, en commençant par la partie externe, parcourez le sein en effectuant **de petits cercles** avec les bouts des doigts.



ÉTAPE 3 : AISSELLE

Cherchez toute **grosseur** ou tout durcissement anormal sous la peau à la zone **entre le sein et l'aisselle**.



ÉTAPE 4 : MAMELON

Pressez délicatement le **mamelon** et vérifiez qu'aucun **écoulement** ne se produit.

ÉTAPE 5 : ON RECOMMENCE SUR L'AUTRE SEIN

Si vous constatez la moindre anomalie, contactez votre médecin sans attendre

MOVEMBER & LES MALADIES MASCULINES

Chaque année en novembre, une campagne de sensibilisation aux problèmes de santé spécifiques aux hommes, dont le cancer de la prostate et des testicules, les troubles sexuels ou encore la santé mentale et la prévention du suicide, est organisée.



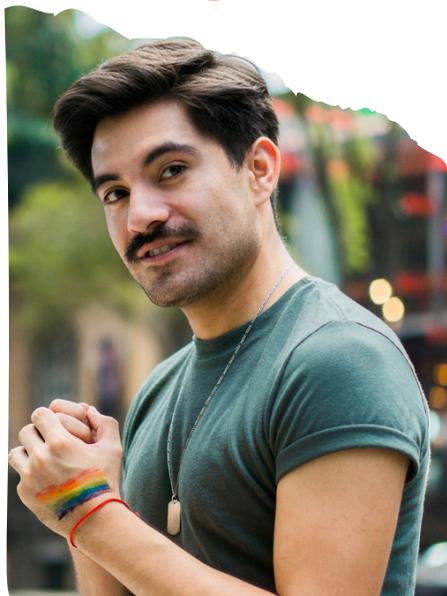
par Alexandre Cormont

Movember est une campagne annuelle de sensibilisation qui se déroule tout au long du mois de novembre, visant à encourager les hommes à se laisser pousser la moustache pour attirer l'attention sur des problèmes de santé masculins, notamment le cancer de la prostate, le cancer des testicules, et la santé mentale. Lancée en 2003 en Australie, l'initiative Movember s'est depuis propagée dans le monde entier. En plus de laisser pousser leur moustache, les participants sont invités à collecter des fonds pour soutenir la recherche et les programmes de prévention. Movember met l'accent sur l'importance de discuter ouvertement des problèmes de santé masculins et de prendre soin de soi.

De nos jours, les problèmes liés à la reproduction et à l'intimité masculines sont encore largement tabous. Les hommes vont moins chez le médecin que les femmes.

Le dépistage du cancer de la prostate est important. 60 000 cas de cancer chaque année en France, et surtout plus de 8 000 décès. Si vous avez des difficultés pour uriner ou des troubles de l'érection, il faut aller consulter son médecin.

Le cancer de la prostate est un type de cancer qui se développe dans la prostate, une petite glande de l'appareil reproducteur masculin située sous la vessie, entourant l'urètre. La prostate produit un liquide qui fait partie du sperme.



CANCER DE LA PROSTATE

Ce cancer de la prostate est souvent lent à se développer et peut ne présenter aucun symptôme pendant des années. Cependant, certains cas peuvent évoluer rapidement et se propager à d'autres parties du corps.

Les symptômes possibles incluent des difficultés à uriner, un besoin fréquent d'uriner, surtout la nuit, du sang dans l'urine, et des douleurs dans le bas du dos ou les hanches.

C'est l'un des cancers les plus courants chez les hommes, notamment chez ceux de plus de 50 ans. Les facteurs de risque incluent l'âge, les antécédents familiaux de cancer de la prostate, ainsi que des facteurs génétiques et environnementaux.

BIG MOUSTACHE ! COMMENT ÇA MARCHE ?

Les hommes qui souhaitent prendre part à Movember commencent le mois rasés de près. Ensuite, tout au long des 30 jours du mois de novembre, ils se doivent de laisser pousser leur moustache et de l'entretenir. Aucun bouc ni barbe ne sont autorisés, les poils doivent être concentrés uniquement au-dessus de la lèvre supérieure.

En plus d'afficher de manière pilaire leur soutien à la cause, les participants sont encouragés à récolter des dons par le biais notamment des réseaux sociaux. Les hommes prenant part à l'événement publient des photos de l'avancement de la pousse de leur moustache et incitent leurs amis à financer l'association caritative qu'ils ont choisie (Movember, Pasteur, Unicancer, ARC...).



CANCER DES TESTICULES

C'est un cancer fréquent chez les jeunes hommes âgés de **15 à 35 ans**.

Dans la grande majorité des cas, le cancer est suspecté par la découverte d'une masse palpable sur le testicule. Il est important de palper vos testicules, de les faire délicatement rouler afin de vérifier qu'il n'y a pas de grosseur. Cette grosseur sera dure au toucher et le plus souvent indolore.

D'autres signes peuvent se manifester comme une sensation de lourdeur dans les testicules, une gêne ou une douleur qui persistent dans le temps. Le testicule dans son ensemble peut gonfler et augmenter de volume, parfois de façon soudaine.

Quel que soit le signe que vous ressentez, parlez-en à votre médecin traitant si ce ressenti persiste pendant plusieurs jours.

PALPEZ VOS BOULES !!

Le dépistage précoce, par le dosage de l'antigène prostatique spécifique (PSA) et l'examen clinique, permet d'augmenter les chances de traitement efficace si la maladie est détectée à un stade précoce.

Les options de traitement varient en fonction de la gravité du cancer et incluent la surveillance active, la chirurgie, la radiothérapie, et parfois l'hormonothérapie.

ÊTRE GAY, FAVORISE T'IL LE CANCER DE LA PROSTATE ?

Le fait d'avoir des relations sexuelles avec des hommes n'augmente pas le risque du cancer de la prostate... Le seul risque est votre âge, vos antécédents familiaux et votre mode de vie (alcool, nourriture, défaut de sport), mais en aucun cas le fait d'être gay.

Ni le sexe oral ou anal, pimenté ou agrémenté de jouets, n'augmentent votre risque de développer un cancer de la prostate. En d'autres mots, une prostate sollicitée sexuellement n'induit pas un cancer de celle-ci.

ET LES PERSONNES TRANS ?

Les femmes trans, ayant une prostate, peuvent être touchées par le cancer de la prostate, même après une chirurgie de réassignation sexuelle, car la prostate n'est généralement pas retirée en raison de la complexité de l'opération. Des recherches sont encore nécessaires pour évaluer leur risque exact, ainsi que l'impact de l'hormonothérapie féminisante. Il est conseillé de discuter des facteurs de risque avec un médecin. 

GUIDE

En Normandie



LOVE



ROUEN

LE MILK

Bar LGBT+
1 bis du père Adam

CLUB XXL

Discothèque friendly
25-27 rue de la Savonnerie

RIVE DROITE

Sauna gay
177 route de Paris à Amfreville
La Mi-voie

LE SQUARE

Sauna gay
39 rue Saint Nicolas

LE VIXEN

Bar friendly
58 rue Armand Carrel

DIABLOTIN

Sex-shop
62 rue Lafayette

LES ENFANTS TERRIBLES

Cabaret friendly
8 rue Théodore Chennevière
à Elbeuf



CAEN

L'APOLLON

Cruising bar gay
16 rue Varignon

ARC-EN-CIEL

Sauna gay et mixte
8 impasse Dumont

CABINET DAZEL ET FOUBERT

Avocat-es friendly
5 rue Pasteur

FABDECAEN

Traiteur friendly
St André sur Orne



ALENÇON

ABYSSE

Sauna gay et mixte
4 passage Théodore Lemaître



CHERBOURG

L'ATLANTIQUE

Sauna gay libre-service
5 boulevard de l'atlantique

FREEDOM

Clubbing friendly
9 rue Charles Blondeau



DIEPPE

LA SIRÈNE À BARBE

Cabaret LGBT+
5 Place Nationale



ÉVREUX

VÉNUS SAUNA

Sauna gay et mixte
10bis rue Concorde à Guichainville

LES ASSOCIATIONS LGBT+

CENTRE LGBTI DE NORMANDIE

Association généraliste : permanence, soutien, pride, santé, asile,...

Caen, Saint Lô, Cherbourg, Évreux, Bernay

FIERTÉS COLORÉES

Association généraliste : permanence, soutien, pride, santé, asile,...

Rouen, Évreux

ORN'EN CIEL

Association généraliste : permanence avec convivialités, pride, milieux scolaires,...

Alençon et + sur l'Orne

LA POWDRIERE

Vie queer pour le Havre, dimension culturelle et lutte contre les discriminations

Le Havre

PHOENIX QUEER

Association généraliste : sorties, écoute, soutien, sensibilisation questions LGBT, culture...

Dieppe

FETISH NORMANDIE

Groupe pour les fétichistes et les rencontres conviviales

Rouen, Caen (et + selon programme)

RANDO'S NORMANDIE

Association sur les randonnées et organisations de convivialités entre LGBT

Seine-Maritime et Eure

ENIPSE

Prévention dans le milieu LGBT et permanence dans les établissements et commerces

Normandie

RAINBOW'N'CAUX

Association généraliste : convivialités, soutien, pride, Fécamp

LES ENFANTS TERRIBLES

Association généraliste : convivialités, soutien, santé, sorties...

Caen et + sur le Calvados

CONTACT CALVADOS

Soutien aux familles d'enfants LGBT et personnes LGBT, permanences

Caen et + sur le Calvados

LE REFUGE

Aide aux jeunes majeurs victimes de LGBTphobies, hébergement et accompagnement social

Le Havre, Rouen, Granville, Évreux

MIEL

Association des étudiants et étudiantes de l'Université du Havre : soutien.

Le Havre

LBTG LAISSE BIEN TA GAITÉ

Association pour les femmes qui aiment les femmes. Évènements festifs et militants

Rouen et sa région

COMING OUT

Association généraliste : permanence, soutien, sensibilisations aux questions LGBT+

Elbeuf

AIDES

association d'information et de prévention de lutte contre le Vih/Sida et IST

Rouen, Le Havre

PIX'M

Organisation d'évènements LGBT+ culturels et du festival cinéma Ciné Friendly.

Rouen

Le guide LGBT+
en Normandie



À SUIVRE

LA DERNIÈRE PAGE



DRAG RACE SAISON 3

Le plus célèbre concours de drag-queens est de retour, les nouvelles Queens seront au Zenith de Rouen le 19 novembre prochain et au Zenith de Caen le 21 novembre (tarifs à partir de 29 €)



SIRÈNE À BARBE

Les drags-queens de La Sirène à Barbe à Dieppe créent un spectacle unique, captivant Erwan, qui découvre derrière la fête des artistes sensibles, solitaires, déterminés à réaliser un projet ambitieux. Film. Sortie nationale le 2 octobre.



HEARTSTOPPER

Charlie Spring et Nick Nelson reviennent plus amoureux que jamais dans la saison 3 de Heartstopper.

À voir sur Netflix dès le 3 octobre.



LA FESSE CACHÉE DU NU MASCULIN

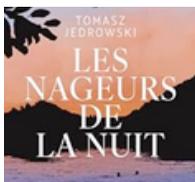
Les artistes contemporains réinventent le nu masculin, traditionnellement symbolique de puissance, en le représentant fragile, gracieux et érotisé, remettant ainsi en question les normes du regard masculin sexualisant et viril.

À voir sur arte.tv (tracks)



LES REINES DU DRAME

Le réalisateur Alexis Langlois explose tous les codes de genre et de forme avec ce film. Steevyshady, youtubeur raconte le destin de son idole du top de sa gloire à sa descente aux enfers. Pendant un demi-siècle, ces reines du drame ont chanté leur passion et leur rage sous le feu des projecteurs. Sortie nationale le 27 novembre



LES NAGEURS DE LA NUIT

En Pologne en 1980, Ludwik et Janusz, étudiants amoureux, doivent cacher leur relation sous un régime oppressant, confrontés au dilemme de la trahison pour protéger leur amour. Livre de Tomasz Jedrowski (Pocket)

